

Chronique de terminologie

Jeunes pousses, gazelles et autres licornes

À la convergence de l'informatique et de l'économie campe une famille de nouvelles appellations colorées, mais quelque peu opaques.

Témoin, la *start-up*, avec ou sans trait d'union, c'est-à-dire la *jeune pousse*, nouvelle entreprise ayant un potentiel de croissance rapide et misant surtout sur un fonds de capital de risque. Au Québec, on l'appelle parfois *gazelle*.

On parle également de la *licorne*, à savoir une *jeune pousse* de plus d'un milliard de dollars, pouvant elle aussi compter sur un fonds de capital de risque.

Autre appellation qu'on retrouve essentiellement dans la presse francophone, les *GAFA*, acronyme de « Google, Apple, Facebook et Amazon ». On dit également *GAFAM*, en ajoutant Microsoft. Bien que faisant la fierté des États-Unis, ces géants sont vus sous un angle peu flatteur en Europe, où l'on considère qu'il s'agit des « Ugly Americans », resquilleurs, mauvais contribuables, saboteurs et sabordeurs de la vie privée.

En bon français, *GAFA* est donc souvent un terme péjoré. Aujourd'hui, la question se pose : peut-on vraiment vivre sans ces quatre mousquetaires venus sans cape ni épée du Nouveau Monde?

Il faudrait, à tout le moins, être raisonnables et ne pas y laisser notre dernière chemise. Car ce qui vaut pour l'Europe vaut aussi pour le Québec et le reste du Canada.

Sans faire fi des défis, faisons gaffe aux GAFA.

Et, surtout, assurons-nous de naviguer prudemment dans les eaux troubles que cette réalité et cette terminologie nouvelles nous offrent au quotidien.

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.